

La Société Historique Acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard

par J.-Edmond Arsenault

La Société Historique Acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard tient ses origines d'un comité historique, généalogique et littéraire créé par l'Association des Instituteurs et Institutrices Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard lors de son congrès annuel de 1955 qui avait lieu en la salle paroissiale de Miscouche. Cette association en était alors à sa deuxième création. Lors de son congrès de Bloomfield, en 1919, elle enfantait la Société Saint-Thomas d'Aquin.

Dès 1956, le comité se transforme en une société et se donne une constitution et des règlements. Toutefois, elle prend difficilement son élan. Elle ne tient pas de réunions régulières. Elle fait un travail intermittent. Elle n'a ni argent dans sa trésorerie, ni membres réguliers. Quelques personnes font cependant des recherches historiques et généalogiques, récupèrent et colligent des documents. Parmi celles-ci, notons Soeur Antoinette DesRoches, feu le juge Sylvère DesRoches et feu le docteur J.-Henri Blanchard. La société éveille et anime l'intérêt des Acadiens à leur histoire et à la conservation de l'héritage et au souvenir des luttes tenaces et héroïques de leurs ancêtres. Elle désire rassembler et conserver les objets antiques, meubles, outils, instruments aratoires dont se servaient nos ancêtres. Dans le but d'atteindre cet objectif, elle fonde, en 1964, le Musée Acadien. Elle en fait un organisme indépendant. L'Association du Musée Acadien loge un édifice à Miscouche. Ce musée est aujourd'hui rempli d'objets fort intéressants. Les visiteurs nombreux qui le fréquentent goûtent à sa saveur historique et folklorique.

Enfin, en 1970, la Société Historique Acadienne se donne une nouvelle constitution. Elle recrute des membres. Elle décide de concrétiser ses actions en entreprenant des projets. Une occasion surgit. La tombe des anciens Acadiens de la Rivière Platte inhumés dans le cimetière de Miscouche